

La croix et la bannière

Cette expression populaire pourrait parfaitement s'adapter au chantier de réhabilitation de la bannière de dévotion de la paroisse de Saint Vincent sur Oust. Le travail a duré 4 années, de septembre 2015 à juillet 2019 !

C'est à l'issue de l'étape Vannes-Quimper du Tro-Breiz (célèbre pèlerinage des sept saints de Bretagne), en août 2015, qu'il a été décidé de remettre en état cet « objet de foi de nos pères » dédié à saint Vincent de Saragosse, diacre et martyr au IV^e siècle. Saint patron des vignerons, il l'est également de saint Vincent Ferrier, cher à notre diocèse. Cette bannière avait été offerte par une paroissienne prénommée Simone, d'où la présence de saint Simon, apôtre, sur une



des faces. Avec l'aval du père Philippe Launay, alors recteur de la paroisse, une souscription a été lancée auprès des paroissiens et de la famille de la donatrice.

Sur les conseils de la Fondation des monastères, la bannière a été confiée au Carmel de Forges (77). Trois sœurs brodeuses se sont partagées le chantier dont de multiples causes ont retardé l'ouvrage : inondation du Carmel, arrivée d'une novice, des sœurs vieillissantes dont il a fallu prendre soin ! Enfin, de l'aveu de la responsable de l'atelier elle-même, « l'ampleur du travail avait été sous-estimée », lui faisant dire : « dépecer chaque face pour réhabiliter chaque partie... un vrai puzzle » !

Coup de tonnerre : c'est par mail, que nous avons appris la fermeture du Carmel en 2019. Les carmélites voulant terminer leur ouvrage avant de déménager, la clôture est même devenue « perméable », permettant pour la première fois de découvrir la bannière, en chantier, sur les métiers. Sœur Marie-Pascale nous informe qu'« elle met le turbo » ! La livraison de la bannière aura ainsi lieu en juillet, juste avant la fermeture du Carmel. Le travail est magnifique !

Il me reste à faire mes adieux à cette communauté dont nous avons partagé les derniers moments grâce à notre bannière. Le 15 août 2019, la bannière de saint Vincent a retrouvé sa paroisse. La bénédiction de notre bannière restaurée est prévue le dimanche 26 janvier 2020 au cours de la messe de 11 h, présidée par le père Philippe Le Bigot, vicaire général. ■

Hervé de Villeneuve

Saint Gildas

Saint Gweltas, Gueltras, Guedas.

Fêté le 29 janvier.

Saint Gildas naquit dans la vallée de la Clyde, en Écosse (aujourd'hui Dumbarton), vers 494. Il fut confié très jeune, au monastère école de saint Iltud, en pays de Galles, avec pour condisciples Samson, Pol, David, Cado... Il acquit une solide formation monastique, qui justifia sa qualité de « sage ». Vers 25 ans, il reçut la prêtrise.

Dévoré de zèle évangélique, Gildas participa à l'évangélisation de l'Écosse. Fuyant les Saxons, dit-on,

il arriva en Armorique vers 534, accosta sur l'île de Houat et se consacra à la prière. Mais, il fut rapidement sollicité par la population locale qu'il instruisait. Ainsi, Waroc'h, comte de Vannes, lui donna des terres afin qu'il s'installe à Rhuys. C'est ainsi qu'il édifia un monastère, sur les fondements d'un camp romain et des disciples le rejoignirent. Après des années passées à évangéliser, recherchant la solitude, Gildas remonta le long du Blavet et s'établit dans une grotte, sur un contrefort rocheux, avec Bieuzy.

Il semble que, durant cet exil, il écrivit « De excidio britanniæ », ouvrage sous forme de lettres, sur les désordres ayant conduit à la ruine de la Bretagne.

Selon la légende, il aurait également opéré le miracle de sainte Tréphine dont voici l'histoire. Le roi de Domnonée, Conomor, tuait ses épouses successives, dès qu'il apprenait qu'elles étaient enceintes, une prophétie lui ayant révélé qu'il serait victime de sa descendance. Il demanda au comte Waroch, la main de sa fille, Tréphine ; celui-ci exigea saint Gildas pour garant. Le religieux s'engagea auprès du comte à veiller sur sa fille. Découvrant Tréphine enceinte, Conomor la pourchassa et lui trancha la tête. Waroch supplia Gildas de lui rendre sa fille. Gildas implora l'aide de Dieu et la ressuscita. La miraculée donna naissance à un garçon nommé Trémeur.

Jusqu'au soir de sa vie Gildas exhorta les foules à suivre Jésus-Christ. Il se retira sur l'île de Houat et mourut en janvier 570. Sa dépouille fut déposée sur une barque qui échoua, trois mois plus tard, le jour des Rogations, dans l'estuaire de Crouesty, près d'Arzon. Son corps fut transporté par les moines à l'abbaye.

Le culte de saint Gildas s'est largement répandu au XI^e siècle avec la rédaction de sa vie.



► Le service des pèlerinages organise un pèlerinage *Saint Gildas, abbé en Bretagne* avec le père Ivan Brient du 15 au 17 juillet 2020.

Le Sage

Pèlerinage à saint Gildas dans le Morbihan

L'abbaye Saint-Gildas-de-Rhuys. Rare édifice breton d'architecture romane à déambulatoire, datant du XI^e, il a été remanié et reconstruit à plusieurs époques. Derrière le maître-autel se trouve le tombeau de saint Gildas ; ses reliques sont conservées au Trésor, dans la sacristie. On peut admirer et prier devant le chef-reliquaire, le bras, la jambe et la cuisse-reliquaire ainsi qu'une croix-reliquaire, et deux châsses.

La fontaine Saint-Gildas, dite Bonne-Fontaine est située près de la pointe du Grand Mont, en contrebas. Une statue du saint marque l'endroit où il aurait débarqué. On découvre, sur le sentier, l'empreinte de sabot du cheval de saint Gildas qui illustre la légende selon laquelle le saint aurait « débarrassé le pays d'un serpent qui terrorisait les gens. [...] Il se saisit de la bête, lance son cheval dans un saut puissant qui le mène à Houat, laissant tomber le monstre dans la mer »¹.

À Gâvres, en bord de mer, au lieu-dit Porh-Puns, au XI^e siècle, fut bâtie une fontaine, dédiée à saint Gildas à partir du XVII^e. Elle a donné son nom à l'anse qui l'entoure. Dans l'église, on découvre un ex-voto de 1900, œuvre de marins, dédié à Saint-Gildas. Le jour du Pardon, il est porté en procession, de l'église à la fontaine, où un feu de joie célèbre le saint.

Plusieurs églises honorent saint Gildas : Bohal, Penestin, Auray, où des vitraux retracent sa vie, Locqueltas, qui signifie lieu de saint Gildas, ainsi que Gueltas, où le saint est invoqué à la fontaine à trois sources.

De nombreuses chapelles lui sont également dédiées, à Guégon, à Cléguérec ainsi qu'à Locoal-Mendon où, au centre du retable, un tableau représente le saint prêchant. ■

“ O Sant Weltaz, hon fatron, mignon ar Vretoned,
Ni 'fell dimp hoc'h enoriñ hag ho karout bepred,
Ho karout a wir galon ha deoc'h fidel dalc'hmat,
Ni 'fell dimp mont gant an hent digor
dre ho skouer vat.

Ô saint Gildas, notre patron, ami des Bretons,
Nous voulons vous honorer et vous aimer toujours,
Vous aimer de vrai cœur et fidèles à vous toujours,
Nous voulons prendre le chemin ouvert
par votre bon exemple². ”

Isabelle Bourdais, Commission diocésaine d'art sacré

1. *Églises et chapelles du pays de Rhuys*, Raphaël Valéry, *Cahiers de l'UMIVEM* n°66, 2008.
2. *Cantique dédié à saint Gildas*. source : www.kan-iliz.com



« La mort de saint Gildas », tableau de l'abbé Jarno (1881), église de Houat. Saint Gildas est le patron de l'île de Houat. Il est entouré, ici, des moines de l'abbaye, de l'évêque de Vannes, de sainte Tréphine et de saint Trémeur.



Reliquaire du bras de saint Gildas et croix-reliquaire, abbaye Saint-Gildas-de-Rhuys.



Fontaine Saint-Gildas, pointe du Grand Mont.



À Bieuzy-les-Eaux, la chapelle Saint-Gildas fut reconstruite au XIX^e, sur le lieu de l'ermitage du saint. À l'intérieur, une « pierre sonante » servait de cloche à saint Gildas, pour exhorter la population.



La chapelle Sainte-Tréphine, à Pontivy, possède une charpente lambrissée, illustrée de neuf tableaux, peints en 1706, qui content la vie de Tréphine. L'un d'eux narre sa résurrection par saint Gildas.

Bibliographie : *Gildas-Le-Sage, Vies et œuvres*, Christiane M.J. Kerboul-Vilhon, Éditions du Pontig, 1997.
Colloque saint Gildas, culture et patrimoine du Morbihan, Éditions des Montagnes Noires, 2011.